

Quatrième dimanche de Pâques

Lectures : Ac 2, 14a.36-41 ; 1P 2, 20b-25 ; Jn 10, 1-10

"Amen, amen, je vous le dis: je suis la porte des brebis".

Dans le 10ème chapitre de son évangile, qui prolonge l'affrontement des pharisiens avec Jésus à l'occasion de la guérison de l'aveugle-né, saint Jean traite successivement deux thèmes: "je suis la porte des brebis", et "je suis le bon pasteur"; en cette année A du cycle liturgique, c'est la première partie qui est proposée à notre méditation, la seconde étant programmée pour le 4ème dimanche de Pâques de l'année B qui portera donc avec plus de justesse le titre de "dimanche du Bon Pasteur."

"Je suis la porte des brebis"

Une porte, lorsqu'elle est fermée, peut évoquer une frontière, une séparation, un élément de sécurité, voire d'intimité: le berger des brebis connaît ses brebis et les appelle par leur nom, ce dont le voleur est bien sûr incapable.

Mais lorsqu'elle est ouverte - et elle est aussi faite pour ça - la porte évoque alors plutôt un passage, un accès, un point de communication entre deux espaces distincts. Ce terme s'applique à juste titre à Jésus, médiateur entre la terre et le ciel, entre le temps et l'éternité, entre les hommes et son Père: "Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi" (Jn 14,6) L'incarnation rédemptrice n'a d'autre but que de nous faire connaître le Père et de nous conduire à la communion avec lui qui sera notre béatitude pour l'éternité.

Jésus s'adresse aux pharisiens, à propos de leur attitude envers l'aveugle-né qu'il vient de guérir, et qu'ils ont rejeté; à cette occasion, il définit l'attitude de quiconque est appelé à exercer une mission pastorale, aujourd'hui comme il y a deux mille ans. Il est la porte par laquelle doivent passer les pasteurs pour rejoindre les brebis qui leur sont confiés et dont ils ont à prendre soin au nom de l'unique pasteur qui est Jésus.

Que signifie donc pour eux "passer par Jésus qui est la porte? On pourrait trouver de nombreux éléments de réponse dans les enseignements de Jésus, par exemple: "Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir" et plus encore dans ses attitudes: pensons au lavement des pieds. "c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi, comme moi j'ai fait pour vous.." (Jn 13, 15)

Saint Pierre, lui, dans le passage de sa première lettre que nous venons d'entendre, nous renvoie de façon radicale à la grande figure du Serviteur souffrant: "Le Christ lui-même a souffert pour vous et vous a laissé son exemple afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a jamais commis de péché ni proféré de mensonge: couvert d'insultes, il n'insultait pas; accablé de souffrance, il ne menaçait pas, mais il confiait sa cause à Celui qui juge avec justice. Dans son corps, il a porté nos péchés sur le bois de la croix afin que nous puissions mourir à nos péchés et vivre dans la justice; c'est par ses blessures que vous avez été guéris." Qui peut, comme lui, prétendre avoir donné sa vie pour ses brebis que nous sommes? "Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient

en abondance." Remarquons que Jésus ne parle plus de brebis mais clairement des hommes.

Ici se pose un problème de traduction: le texte liturgique, comme la Bible de Jérusalem ou la Traduction œcuménique de la Bible, par exemple, traduisent: "Ceux qui sont venus avant moi sont tous des voleurs et des bandits; mais les brebis ne les ont pas écoutés." Comment imaginer que Jésus puisse ici viser Abraham, Moïse, David, Jean Baptiste et tant d'autres qui avaient reçu pour mission de préparer sa venue, et qui ont tout de même été plus ou moins écoutés de ceux à qui ils avaient été envoyés? "Comprenez donc ces paroles, écrit saint Augustin, dans ce sens: «Tous ceux qui sont venus en dehors de moi»; d'autres proposent "Tous ceux qui ont voulu se substituer à moi..." La question est importante, car elle ne concerne pas seulement les pharisiens qui étaient visés initialement; mais bien tous ceux qui, dans l'Église, aujourd'hui comme hier, sont investis d'une responsabilité pastorale. Toute forme de récupération, tout abus d'autorité, toute recherche de pouvoir personnel font de celui qui s'en rend coupable - dans la mesure où c'est conscient et volontaire, bien sûr - un voleur et un bandit. On peut s'étonner de la violence des termes employés par Jésus, mais si l'on songe à la gravité des conséquences de telles attitudes pour des personnes innocentes qui en feront les frais, on comprend que son amour des petits, des faibles, s'en émeuve. Tant de gens, aujourd'hui, ne savent plus vers qui se tourner et sont des proies faciles pour tous ceux qui, hors de l'Église, mais aussi en son sein, ne demandent qu'à profiter de leur fragilité? A ceux-là aussi s'applique la malédiction adressée par Ézéchiël aux pasteurs d'Israël "qui se paissent eux-mêmes et ont régi les brebis avec violence et dureté." (Ez 34)

En 1964, le pape Paul VI a proposé de consacrer une journée à la prière pour les vocations; depuis 1971, celle-ci a été fixée au 4ème dimanche de Pâques. Jésus s'est un jour ému de "voir les foules qui étaient comme des brebis sans bergers." (Matth 9,36) "Alors il dit à ses disciples: "La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux; 38 priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson." (Matth 9,37) Demandons-lui avec ferveur, confiance et persévérance d'avoir pitié de ses brebis et de ses agneaux qui, faute de pasteurs capables de les appeler par leur nom, risquent de devenir la proie des voleurs, des bandits et des loups voraces. Qu'il se rappelle sa promesse confiée à Ézéchiël: "Ainsi parle le Seigneur Yahvé: Voici que j'aurai soin moi-même de mon troupeau et je m'en occuperai. 12 Comme un pasteur s'occupe de son troupeau, quand il est au milieu de ses brebis éparpillées, je m'occuperai de mes brebis... 15 C'est moi qui ferai paître mes brebis et c'est moi qui les ferai reposer, oracle du Seigneur Yahvé. 16 Je chercherai celle qui est perdue, je ramènerai celle qui est égarée, je fortifierai celle qui est malade. Celle qui est grasse et bien portante, je veillerai sur elle. Je les ferai paître avec justice."

Seigneur, accorde sans tarder à ton Église des pasteurs selon ton cœur.